

HORS-CHAMP

Denis Robert

En 2008, mes toiles à la Galerie W, craie blanche sur fonds noirs, donnent à voir la tentaculaire toile d'araignée tissée par les liens de la Finance – ce monde dans le Monde, qui invente des règles, en abuse, dupe, outrepassé, viole, parie, en flux continu. La crise financière éclate au moment même de ma première exposition.

A la fin j'ai – on a – gagné « [...] *La Cour de cassation rejette de façon définitive toutes les demandes de la société Clearstream à l'encontre de Denis Robert, et relève l'intérêt général du sujet traité et le sérieux de l'enquête diligentée par lui.* ». Il s'agit d'une jurisprudence, elle sert à la défense de la liberté d'expression de journalistes devant la justice. Si on m'avait expliqué que de ce matériau, de cette enquête, j'allais faire de l'art hyper contemporain... Si on m'avait dit que de cette histoire on allait faire des BD... Et maintenant un film pour le cinéma...

Le hold-up est permanent. Lanceurs d'alerte, journalistes, de tous les pays, munissons-nous d'armes indétectables. La veille active, le travail d'investigation, de réaction, demandent du courage. Il y en a.

J'ai imprimé des pages de mes carnets de notes, des bouts de mes listings, des morceaux de mes pensées sur des toiles. J'ai franchi une barrière invisible. Je suis allé sur un territoire inexploré où je bataille avec des espaces, des lignes, des châssis, des cartons, des épaisseurs, des mots et des couleurs. De toute cette matière, je finis par créer un langage.

Appelons cette exposition un plan hors-champ. Une enquête de sens et d'équité. Chemin parcouru, work in progress, de mes premières impressions sur toile en 2008 à ses cartons colorés, ses slogans biturés, ses Blankfein massacrés de la prochaine exposition.

Dix ans que j'avance avec la petite lumière de la Galerie W.